

Jazzin' cheverny

Youn Sun Nah voix magique, talent unique

Tessiture impressionnante, sens aigu du rythme, originalité rafraîchissante : la chanteuse coréenne à la voix aérienne fait craquer la France entière.

Votre dernier album « Same Girl » rencontre un énorme succès en France avec plus de 30.000 exemplaires vendus à ce jour. Comment le prenez-vous ?

« Je ne m'y attendais pas du tout, et mon entourage non plus ! Pour tout dire, on plane... Ca fait plus de 15 ans que je suis en France, j'ai fait d'autres albums, je commençais à avoir quelques dates de concerts, quelques bonnes critiques. Mais ce qui arrive là, c'est vraiment énorme, je suis extrêmement flattée ! »

Vous avez un parcours atypique, entre France et Corée, classique et jazz, et votre répertoire est également atypique. Serait-ce une des raisons de ce succès ?

« J'ai toujours été très curieuse de tout, et pour cet album, je n'ai pas pensé à un concept par-

ticulier, j'y ai mis ce que j'aime : un standard de jazz, une chanson coréenne, une reprise de Metallica... Le jazz, je ne l'ai découvert qu'à 27 ans en arrivant en France après un concours gagné en Corée de... chanson française ! »

Votre reprise de « My favorite things » avec un simple kalimba, est particulièrement originale et réussie. Comment vous est venue cette idée ?

« Je connais ce morceau depuis que j'ai 7 ou 8 ans, mais dans la version coréenne de la comédie musicale de Broadway dont il est tiré, et dans laquelle chantait ma mère. La magnifique version jazz de Coltrane m'a totalement hypnotisée. L'idée de la chanter juste avec le kalimba est venue par hasard, peut-être que ce petit instrument me renvoie un peu à mon enfance. »

Quelles sont vos influences ?

« Évidemment Billie Holiday, Ella Fitzgerald. Mais quand j'ai commencé mes études, j'ai cru que je m'étais trompée de style, moi qui n'ai pas la voix de ces chanteuses nord-américaines, grave, rauque. Mes profs ont rigolé ! Et puis ils m'ont fait découvrir les chanteuses de jazz européennes, c'était complètement différent. Je pense notamment à Norma Winstone, qui m'a donné l'envie. Je me suis dit que je pouvais faire quelque chose de nouveau, avec ma voix à moi. »

Et la chanson française ?

« J'en chante toujours au moins une sur chaque album, j'ai l'impression de raconter une histoire, comme si je devenais poète. Vraiment, j'adore ça ! »

Propos recueillis
par Catherine Simon

Ce soir à 20 h, scène du château.



En duo avec Ulf Wakenius (guitare), un pur bonheur.

(Photo dr, Sung Yull Nah)

La révélation Wouter Hamel

Un style qui mélange jazz, soul et pop, des textes plutôt tristes sur des mélodies entraînant, une technique vocale irréprochable, un sens inné de la scène et une gueule d'ange : si Wouter Hamel, 33 ans, est encore un quasi-inconnu en France, il ne devrait pas le rester longtemps.

Aux Pays-Bas, le jeune chanteur, guitariste, pianiste et compositeur, soulève déjà l'enthousiasme du public, avec ses shows où les influences de chanteurs de légende tels que Jon Hendricks, avec lequel il a travaillé, croisent les couleurs musicales d'un Prince ou d'un John Buckley.

La critique internationale n'a pas été longue à faire de Wouter Hamel le nouveau Jamie Cullum. Énergie communicative, chansons aux mélodies vite charmeuses, arrangements jazzy élégants, le jeune crooner hollandais, en sextet ce



Un crooner moderne à la Jamie Cullum venu des Pays-Bas.

soir à Cheverny, saura sans nul doute faire éclater sa propre personnalité. Après les organisateurs, c'est le public de Jazzin' Cheverny qui devrait tomber sous le charme...

Scène du château, 21 h 30.

•• Sixun a réchauffé la nuit à cœur

La 4^e édition de Jazzin' Cheverny a démarré sur les chapeaux de roue jeudi soir, devant près de 500 personnes, avec un concert à réchauffer les âmes jusqu'au bout de la nuit ! Sixun, la terrible bande des six du jazz fusion à la française, n'a pas fait mentir la légende : les épices étaient là, l'énergie collective aussi, tout comme la virtuosité de chacun des instrumentistes : jamais démonstrative, toujours au service du son, de la mélodie, de l'harmonie du groupe, mais en même temps, parfaitement époustouflante !

Du doyen de la bande, le toujours jeune et malicieux batteur et joueur de kalimba Paco Sery à l'impressionnante ai-

sance du benjamin Stéphane Edouard aux percussions, pas un des membres du combo ne fut jeudi soir en dessous du lot : Jean-Pierre Como aux claviers, Alain Debiossart au saxophone et à la flûte, Michel Alibo à la basse et Louis Winsberg à la guitare ont tous donné le meilleur d'eux-mêmes, avec une bonne humeur communicative.

Un cadeau sincère qui a donné chaud au cœur aux spectateurs un peu frigorifiés en fin de concert, qui s'est prolongé par une très amicale séance de dédicaces, avant un tour à l'after du golf. Le festival 2011 ne pouvait pas commencer sous de meilleurs auspices.

C. S.



Plus la température chutait dans le parc du château, plus la chaleur montait de la scène, et des chorus enflammés de Sixun.

le chiffre

1

C'est en euros, le coût de ce gobelet recyclable, aux couleurs du festival. Le principe de ces gobelets consignés est bien connu, mais à Jazzin' Cheverny, le retour du gobelet demeure très optionnel, les festivaliers s'avérant heureux de le conserver en souvenir ! Une consigne similaire (à 2 €) a été mise en place pour les verres à vin, doublement siglés Maison des vins de Cheverny et Jazzin' Cheverny. On peut aussi les acheter sur la boutique du festival, tout comme tee-shirts, polos, casquettes, badges, et autres tabliers de cuisinier.



Le must de cette 4^e édition !

en bref

Croque-note

> **Village des saveurs.** Samedi et dimanche de 12 h à 18 h, place de l'Église, un verre à la main, un sandwich au foie gras, un morceau de fromage de chèvre...

> **Dégustation.** Samedi à 12 h, apéro-jazz dégustation avec la Maison des vins de Cheverny. Avec modération.

Festival off

> **Samedi.** 12 h, Jazz-club de Blois ; 13 h 30, atelier jazz de l'école de Mer ; 15 h Happy d'Jazz band ; 16 h 30, trio Elastic Pop-Corn ; 18 h 30, Groove Catchers ; 23 h, Jazz club de Blois.

> **Dimanche.** 12 h, Orchestre à 21 cts, 13 h 30 atelier de musique cubaine de Vendôme ; 15 h, atelier jazz manouche de Blois ; 16 h 30, Piromalli trio.

Concerts gratuits, place de l'Église.

Résidence artistique

> **Dimanche à 18 h 30.** Création de la fanfare jazz La Goutte au Nez avec 200 musiciens du conservatoire de Blois.

Tarif unique 5 €.

pratique

> **Tarifs.** La soirée au château est à 19 € sur place ou à 16 € en tarif réduit (16 à 20 ans, étudiant, demandeur d'emploi, bénéficiaire du RMI). Le concert du dimanche à 18 h 30 est au tarif unique de 5 euros. Gratuit pour les moins de 16 ans.

> **Billetterie.** Office de tourisme de Blois et de Cheverny ; boutique

Harmonia Mundi, rue Saint-Martin à Blois (vente sans frais de location) ; Réseaux ticketnet.fr et fnac.com.

> **Sur place.** Ouverture à partir de 19 h 15 à l'entrée du château chaque soir de concert, paiement en espèces ou par chèque uniquement.